

GÉOGRAPHIE, TOURISME ET TOURISME RURAL : UNE CRITIQUE DE QUATRE OUVRAGES

Charline DUBOIS

Résumé

Quatre ouvrages traitant de tourisme en général ou de tourisme rural sont explorés et résumés : *The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space* de C. Michael Hall et Stephen J. Page (2005), *Rural Tourism and Sustainable Business* par Derek Hall, Irene Kirkpatrick et Morag Mitchell (2005), *Tourism and tourism spaces* par Gareth Shaw et Allan M. Williams (2004), et *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* par Lesley Roberts and Derek Hall (2001). Après les avoir synthétisés, leurs développements propres et leurs utilités seront discutés.

Mots-clés

critique, géographie, tourisme, tourisme rural

Abstract

Four books studying either tourism in a global sense or more specifically rural tourism, have been explored and subjected to some reviews: *The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space* by C. Michael Hall and Stephen J. Page (2005), *Rural Tourism and Sustainable Business* by Derek Hall, Irene Kirkpatrick and Morag Mitchell (2005), *Tourism and tourism spaces* by Gareth Shaw and Allan M. Williams (2004), and *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* by Lesley Roberts and Derek Hall (2001). After the step of synthesis of each one, their own developments and their utilities will be discussed.

Keywords

review, geography, tourism, rural tourism

I. INTRODUCTION

À l'occasion de nos recherches bibliographiques, nous avons eu l'occasion de comparer, analyser et discuter quatre livres traitant de tourisme et d'activités récréatives en général, ou particulièrement de tourisme rural, ainsi que d'espaces géographiques et de territoires. Il s'agit de : *The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space* de C. Michael Hall et Stephen J. Page, et de *Rural Tourism and Sustainable Business* édité par Derek Hall, Irene Kirkpatrick et Morag Mitchell, parus tous deux en 2005, de *Tourism and tourism spaces* édité par Gareth Shaw et Allan M. Williams et paru en 2004, et enfin de *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* édité par Lesley Roberts et Derek Hall et paru en 2001.

Ainsi, il s'agit donc, d'une part, de deux ouvrages développant l'étude du tourisme en général et, d'autre part, de deux ouvrages analysant spécifiquement le monde rural à travers un contexte de développement touristique. Les deux ouvrages généraux nous permettent d'entrer dans le monde du tourisme et de nous confronter à sa philosophie. En outre, l'ouvrage de Hall et Page, édité

pour la première fois en 1999, exploite des aspects et des évolutions historiques du tourisme. Les deux ouvrages développant le tourisme dans les espaces ruraux ont l'avantage de développer des théories et des pratiques qui nous sont plus familières : consacrant nos travaux à la compréhension des phénomènes de diversifications touristiques en milieux agricoles, ces deux ouvrages matérialisent notre champ de bataille.

Spécifions que les deux ouvrages généraux sur le tourisme et l'ouvrage de Roberts et Hall concernant le tourisme rural sont édités sous forme de manuels très utiles aux étudiants et acteurs du domaine. Quant au quatrième ouvrage, il est édité sous forme d'actes de conférences où les articles sont répartis par chapitre thématique. C'est un ouvrage collectif avec pas moins d'une trentaine de contributeurs.

Nous avons également consulté les critiques de Butcher (2005), Gale (2007), Keller (2000), Leslie (2001), Lundgren (1999), Robinson et Cheyne (2003), et Sharpley (2006) déjà parues pour ces ouvrages ; il faut toutefois signaler que les critiques disponibles concernant *The Geography of Tourism and Recreation: Environment,*

Place and Space (à l'exception de Gale 2007) sont relatives à une édition antérieure (1999) de cet ouvrage.

Nous présenterons en deux étapes les résultats de nos analyses : d'une part, une revue des quatre ouvrages étudiés pris individuellement, d'autre part une combinaison des critiques relatives aux ouvrages groupés par paires (ouvrages généraux, ouvrages dédiés au tourisme rural et aux activités récréatives en zones rurales). Signalons

par ailleurs que, à notre connaissance, notre travail sera la première présentation en langue française de ces importants ouvrages de référence.

Enfin, en consultant *Internet*, nous établissons un simple comptage des citations de ces ouvrages et cela sur une dizaine d'années, la recherche étant effectuée depuis 2000. En utilisant *Google Scholar* et *Web of Sciences*, voici ce qu'il en ressort (Figure 1).

Au 31 janvier 2011	Hall et Page (2006)	Shaw et Williams (2004)	Hall, Kirkpatrick et Mitchell (2005)	Roberts et Hall (2001)
<i>Google Scholar</i>	128	95	78	160
<i>Web of Sciences</i>	18	25	6	39

Figure 1. Comptage des citations des références des ouvrages

II. QUATRE OUVRAGES : QUATRE APPROCHES DU PHÉNOMÈNE « TOURISME »

Que penser des différents phénomènes du tourisme et pourquoi une géographie du tourisme ? Qu'en est-il du monde rural dans ces analyses ? Comment appréhender le tourisme rural ? Ce dernier est-il un système d'activités complexes ? Que signifie « tourisme rural » à l'heure actuelle ? Voici quelques questions reprises au travers de ces divers ouvrages.

Le tourisme est un des sujets souvent étudiés dans les recherches actuelles, entre autre parce qu'il est une des plus grandes industries en développement au monde. Tourisme, loisirs, activités récréatives sont des concepts qui existent et leurs analyses amènent à une compréhension des processus qui en forment l'émergence et le développement. Mais des différenciations existent selon les échelles locales, régionales ou internationales au travers desquelles les questions de pourquoi ? comment ? quand ? et où ?, ... évoquent des types différents de tourisme, dont le tourisme rural. Dans les zones rurales et face aux défis croissants, le tourisme est souvent vu comme un potentiel de régénération et de diversification, en le considérant dès lors comme le centre des stratégies de développement rural. Il cherche à résoudre les problèmes sociaux et économiques de beaucoup de campagnes en proposant des solutions de création d'emploi, de développement des infrastructures, d'épanouissement des échanges sociaux, ... Mais les nombreux changements prenant place dans le monde rural imposent de penser de nouvelles stratégies, en considérant notamment la problématique de sa durabilité. Ce sont là quelques idées reprises au travers des quatre ouvrages étudiés.

A. The Geography of Tourism and Recreation: Environment, Place and Space

Le thème des loisirs a souvent été d'un grand intérêt pour les géographes. L'ouvrage de Hall et Page (2006)

comporte dix chapitres traitant ainsi des différentes activités touristiques et récréatives allant de conceptualisations globales à des contextualisations plus précises. Au travers de cette étude, le rôle des géographes, leur approche géographique dans l'analyse des problèmes liés au développement touristique, ainsi que leurs contributions à la compréhension des relations existant entre l'environnement physique et les activités touristiques et récréatives, sont particulièrement mis en avant. Cet ouvrage reprend aussi les tensions et les points de vue parfois divergents existant entre théoriciens des domaines de recherche des activités touristiques et récréatives et individus impliqués dans des approches appliquée et empirique. Il veut ainsi fournir des aperçus de la nature des transformations théoriques prenant place dans ces domaines, en développant l'évolution historique des modes de pensée et paradigmes. Enfin, le développement du tourisme et des activités récréatives est un large domaine de recherche qui interfère avec d'autres types et niveaux de développement, à travers différentes échelles spatiales (p. 30). Cet ouvrage propose une réelle approche géographique.

Les quatre premiers chapitres développent des thématiques générales : les définitions du tourisme, l'approche de l'offre et de la demande, et les impacts touristiques divers sont les cadres indispensables.

Le premier chapitre met en avant les liens entre activités récréatives et tourisme et, dans un contexte géographique, propose une mise à jour des développements des différentes approches des études sur le tourisme et les activités récréatives. Il traite de définitions, de nouveaux concepts, de l'importance de la notion d'échelles spatiales et de paradigmes évolutifs. Le deuxième chapitre examine la conceptualisation et l'analyse de la demande en activités touristiques et récréatives. D'une perspective historique du concept de demande, il en arrive à déterminer les motivations actuelles (tableaux des pages 38 à 41) et les préférences des touristes. Il évoque les barrières

contraignant les choix touristiques ou amenant parfois des exclusions sociales. Il aborde la manière de mesurer cette demande pour en revenir aux caractéristiques des définitions du tourisme et des activités récréatives (caractéristiques définissant le tourisme de manière générale résumées en page 76). Le chapitre 3 propose une lecture des techniques et méthodes principales pour évaluer les ressources touristiques et récréatives à travers une étude de l'offre. Il développe le concept de ceinture verte, une bande d'espace ouvert à la périphérie d'une ville compensant le manque d'espace vert dans l'environnement urbanisé et limitant l'expansion urbaine, tout en étant un emplacement idéal pour des activités récréatives. Le chapitre aborde aussi le rôle des secteurs publics et privés dans l'offre touristique. Il développe les différents produits de l'offre au travers des installations touristiques comme les logements, les restaurants, les magasins et les infrastructures destinés aux touristes. Il développe enfin les interactions spatiales entre l'offre et la demande. Le tableau de la page 103 classifiant les ressources et besoins en activités récréatives est intéressant. Ensuite le chapitre 4 explique que tourisme et activités récréatives ne peuvent pas être étudiés de manière indépendante des milieux économiques, sociaux, politiques et environnementaux complexes dans lesquels ils se produisent. Il met en avant les différents processus d'impact générés par les touristes et les activités récréatives. Le tableau des impacts positifs et négatifs sur les communautés locales de la page 145 apporte une meilleure compréhension. Ce chapitre aborde aussi différents concepts de travail telle la capacité pour le milieu à supporter un certain niveau d'utilisation.

Les quatre chapitres ultérieurs se focalisent sur quatre contextes touristiques distincts : l'urbain, le rural, la nature et les régions sauvages, et enfin les régions côtières et maritimes.

Le chapitre 5 propose une rétrospective des processus d'évolution historique du tourisme urbain. Il fait un lien avec la perception géographique du visiteur à propos de sa destination touristique. Il met en avant l'importance de la perception et la cognition du touriste urbain. Il suggère également des pistes de travail pour les recherches futures. Le chapitre 6 propose une approche différente, en ce qu'il débute par une tentative de comprendre et de (re)définir des notions ou concepts tels que « rural », « activités rurales récréatives », « tourisme rural ». Il présente un aperçu des approches des géographes concernant ces notions. Les raisons de la complexité des définitions se retrouvent page 231. Il tente de comprendre les interactions économiques et sociales dans la campagne, les représentations sociales des touristes ruraux et celles des communautés locales. Il aborde l'indispensable développement durable au travers d'approches intégrées du développement des ressources rurales. Deux études courtes intéressantes sont encadrées pages 238 et 244 : la première sur les secondes résidences en milieu rural et

la seconde sur les liens entre tourisme et produits locaux. Le chapitre 7 traite de régions naturelles et sauvages dont il explore la signification actuelle, et de parcs nationaux. La préservation et les valeurs des espaces naturels sont mises en avant. L'Australie et sa nature sauvage y sont présentées comme étude de cas. Le chapitre 8 propose quant à lui une analyse des activités récréatives et de tourisme en milieux maritime et côtier.

Les deux derniers chapitres discutent de politiques de développement et de gestion des activités touristiques et récréatives à différentes échelles géographiques (chapitre 9) et mettent en avant des pistes de réflexion sur le développement futur des activités touristiques et récréatives ainsi que sur la contribution potentielle de la géographie et des géographes (chapitre 10) au sein même de ces réflexions et développements du phénomène du tourisme et des activités récréatives.

B. Tourism and Tourism Spaces

L'ouvrage de Shaw et Williams (2004) se compose de trois parties thématiques proposant une analyse de trois processus importants : d'abord l'économie politique du tourisme et plus spécifiquement la production, la réglementation et la compétition entre activités touristiques, ensuite la consommation touristique et les expériences touristiques ainsi que les impacts du tourisme sur les communautés, et enfin la (re)construction d'espaces et de lieux touristiques à travers des études de cas. L'ouvrage explore les relations entre tourisme, lieux et espaces touristiques et met en avant des perspectives théoriques (pp. 18-19).

Après un premier chapitre introductif, le deuxième chapitre étudie la nature du tourisme dans un système de relations capitalistes. Le tableau des types différents et idéalisés de marchandisation touristique page 26 est intéressant. Ce chapitre exploite les théories de régulation et les influences de la mondialisation (schéma de la mondialisation touristique page 43). Ensuite, le chapitre 3 se focalise sur les entreprises touristiques et sur leurs opérations en considérant particulièrement deux formes d'organisations (micro-entreprises et entreprises transnationales) tout en concluant qu'il existe une multitude de formes organisationnelles. Il étudie également les relations clés au sein d'une entreprise (intra). La figure (p. 57) représentant les opérations et les différents buts des micro-entreprises touristiques favorise la compréhension. Le chapitre 4 passe à une analyse des relations entre entreprises (inter) à travers des études sur leur stratégie de compétitivité, de collaboration, d'innovation.

Le cinquième chapitre entame la seconde partie de l'ouvrage, en analysant la consommation touristique, en reprenant la consommation des sociétés capitalistes, l'accès à cette consommation et le capital culturel, et en orientant les discussions vers des aspects plus sociaux

et culturels. Il aborde aussi quelques nouvelles formes de tourisme en introduisant les concepts d'écotourisme ou de tourisme culturel. L'expérience touristique se voit enrichie. Le chapitre 6 se concentre sur l'expérience ou comportement touristique pour comprendre à la fois production et consommation. Le tableau page 146 affiche clairement les motivations touristiques de la littérature en lien avec un cadre fonctionnel. La culture touristique et les expériences sont importantes dans le système de marchandisation. Le chapitre 7 reprend la nature des impacts du tourisme sur les communautés locales en se concentrant davantage sur la variété de cultures, les processus de marketing et la diversité des systèmes sociaux locaux. Les composantes de la culture page 170 précisent le sujet.

Le chapitre 8 débute la troisième partie de l'ouvrage. Il ouvre une analyse des relations entre tourisme et lieux en considérant des thèmes comme la concentration de la production ou les changements dans les modes de consommation et en insistant sur le caractère local des systèmes de régulation (gouvernance et groupes d'intérêts locaux). Ce chapitre exploite aussi la notion de cycle de vie des produits touristiques. Un tableau intéressant est celui de la page 210 où il est question d'approches de la gestion des systèmes touristiques. Les chapitres 9 et 10 proposent des exemples de relations entre lieux et activités touristiques. Il analyse le tourisme côtier et les développements de stations balnéaires en Espagne ou au Mexique, ou encore le développement de parcs d'attraction ou autres environnements thématiques. Ces créations et développements de nouveaux espaces de consommations génèrent aussi, à différentes échelles spatiales, des espaces d'exclusions et de conflits. Quant au chapitre 11, il conclut et résume l'ouvrage en insistant sur les structures et flux, et en explorant les principaux défis inclus dans le développement du tourisme (introduits en pp. 14-19). En effet, il existe un marketing intense influençant les flux et structures touristiques composés de relations à la fois matérielles et culturelles. Parce qu'incluses dans un système capitaliste postmoderne, des inégalités se marquent dans les coûts et bénéfices touristiques, au niveau des touristes et des communautés locales. Les opportunités d'interactions sociales, l'authenticité des expériences touristiques, la diversité des valeurs questionnent le futur, encore parfois incertain, des développements touristiques.

C. Rural Tourism and Sustainable Business

L'objectif de l'ouvrage de Hall, Kirkpatrick et Mitchell (2005) se marque dans sa volonté de contribuer à la fois à une continuité des débats sur la nature et le rôle du tourisme rural et de renforcer les connaissances quant à l'industrie du tourisme et sa durabilité (p. 12).

Cet ouvrage se compose de cinq parties, dont une introduction (première partie) et une synthèse (cinquième partie).

Les cinq chapitres de la seconde partie, orientée sur des considérations stratégiques, reprennent des exemples concrets sur la façon dont les contextes politiques, dans lesquels opèrent les activités touristiques, influencent les décisions stratégiques. Le chapitre 2 fournit un contexte de politiques utiles basé entre autre sur des recherches au niveau européen. Il examine rôles, impacts et implications des politiques de l'industrie du tourisme rural et de son développement régional. Nous y trouvons des figures représentant les dimensions clés de la nature, du rôle et des impacts de ces politiques (pp. 20-23). Le chapitre 3 identifie quelques tendances de développements touristiques en Amérique du Nord comme les réserves d'Indiens, les festivals ruraux, les casinos, l'écotourisme des grands espaces américains, l'accueil dans des ranches. Le chapitre 4, par l'étude de trois communautés particulières, explore la situation législative espagnole résultant en une hétérogénéité des types de logements. Le chapitre 5 se consacre à l'analyse d'un marketing efficace du tourisme rural à travers le développement de réseaux, de concepts ou de marques, d'un lien avec la demande. Il met en avant l'importance de l'usage des nouvelles technologies d'informations et de communications dans l'industrie du tourisme rural, thème qui est davantage exploité dans le chapitre 6 ayant l'Aragon rural, région espagnole, pour cadre spatial.

Les six chapitres de la troisième partie, orientée sur les réseaux, les partenariats et les communautés, compilent plusieurs recherches. Au chapitre 7, les auteurs étudient le rôle de la coopération dans la résolution de problèmes du secteur du logement rural irlandais par l'analyse de trois études de cas. Le chapitre 8 analyse l'établissement d'itinéraires à thèmes en Autriche aidant à développer les réseaux des attractions régionales, et renforçant l'importance du marketing, du réseau d'acteurs et de la formation de partenariats. L'analyse de l'importance d'un type de tourisme basé sur la production de vin et d'aliments dans le développement économique des régions rurales en Nouvelle Zélande est présentée au chapitre 9. Le chapitre 10 analyse l'importance de la force communautaire aspirant à un développement du tourisme dans des régions rurales du Canada pour améliorer leur développement économique dans un contexte global de mondialisation. Le rôle de la promotion d'une culture et d'un héritage riches des communautés rurales en Jamaïque (chapitre 11), et l'approche des modes de vie durables pour étudier le tourisme à la ferme à Taiwan (chapitre 12) sont aussi étudiés.

La quatrième partie de cet ouvrage reprend une série de discussions sur des questions de qualité du secteur du tourisme rural, phénomène complexe inclus dans le développement rural durable. Elle compte également six chapitres. Cette partie propose d'abord un développement autour des principes de gestion intégrée de la qualité et de durabilité, principes qui devraient être adoptés par les entreprises touristiques (chapitre 13).

L'application d'un système de gestion environnementale permettant d'aboutir à une approche durable du tourisme rural en proposant l'inclusion des performances environnementales des entreprises dans les débats politiques, est développée au chapitre 14. Le chapitre 15 propose une analyse suite à l'introduction de remise de récompenses en zone balnéaire (*Green Coast Award*) pour promouvoir et protéger l'environnement de qualité des plages des zones rurales du Pays de Galles. Le nécessaire changement de personnalité des agriculteurs en lien avec l'ajustement de l'agriculture autrichienne provoqué par des bouleversements structurels et forçant ces agriculteurs à penser et agir comme des entrepreneurs sont analysés au chapitre 16. Le chapitre 17, quant à lui, propose une discussion à partir d'études de cas en Écosse sur la nature des facteurs environnementaux locaux qui caractérisent la vitalité économique d'une région. Le dernier chapitre de cette quatrième partie, le chapitre 18, étudie, dans la région des Cornouailles au Royaume-Uni, la manière dont l'industrie du tourisme rural a progressé suite à l'adoption de pratiques durables dans le but de pouvoir fournir des conseils en matière de développement stratégique durable.

Le dernier chapitre (cinquième partie) de l'ouvrage synthétise les différents éléments abordés et traités au long des quatre parties précédentes concernant le développement d'un tourisme rural dans une perspective économique.

D. Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice

L'objectif de l'ouvrage de Roberts et Hall (2001) est de passer en revue les travaux des scientifiques du monde académique et des praticiens en ce qui concerne les activités récréatives en milieu rural, le tourisme rural et les questions de développement rural, tout en présentant une synthèse des problématiques clés provenant des observations et des conceptualisations de ces travaux. Il s'agit également d'illustrer les politiques et intérêts économiques et leurs applications en reliant ces problématiques aux différentes politiques et aux différents marchés des services et produits touristiques. Enfin, l'approche analytique différente adoptée veut renforcer le point de vue que ni le tourisme ni le touriste ne sont exclusivement étudiés, mais bien le fait que l'un soit consommé par l'autre (p. 1). Cet ouvrage s'inspire en outre de celui de Hall et Page et de son chapitre « tourisme rural ».

Pour aider à une meilleure compréhension, cinq concepts clés sont utilisés et marquent un fil rouge tout au long de l'ouvrage : les thèmes du « changement », de la « non-durabilité », de l'« intégration », de la « transparence » et le thème pivot du « paradoxe » sont listés (p. 18).

L'introduction et le premier chapitre nous plongent dans la complexité des études sur le monde rural, que ce soit

en termes de définitions et de concepts clés, ou en termes de dimensions et de structures. Que signifie « tourisme » en milieu rural mais aussi que signifie « rural » ? Quels en sont les impacts (tableau récapitulatif page 5) ? Les principaux problèmes concernant les activités récréatives et le tourisme rural sont mis en avant. Le chapitre 2, à travers le thème de la construction sociale, analyse les contextes économiques et sociaux ruraux dans lesquels la demande touristique et ses impacts sociaux et culturels sont en croissance. Il met aussi en avant la nature changeante du tourisme et des activités récréatives dans le monde rural et les conflits en découlant. Il aborde le phénomène des secondes résidences. Il traite de l'exclusion sociale et de la qualité de vie et du bien-être rural. L'émergence du concept de durabilité du tourisme dans l'environnement rural, ainsi que les dimensions économique, sociale et environnementale du développement touristique rural sont examinées dans le chapitre 3. Il critique en outre l'idéal de durabilité et les paradoxes existant dans les débats comme par exemple le lien entre développement durable (à long terme dans une approche holistique) et développement économique (à court terme dans une approche sectorielle). Il se pose la question de savoir mesurer la qualité des environnements.

Relatif à la gestion et à ses défis, le chapitre 4 examine les différents degrés d'influences politiques entre processus globaux et locaux et insiste sur la nécessité de voir le développement touristique rural dans un contexte plus large de gestion des ressources. Il traite de gouvernance, de gestion des conflits d'occupation du sol, de conservation. Ensuite les auteurs se concentrent sur le niveau local de développement des activités touristiques rurales et sur les relations avec les communautés rurales et autres acteurs (chapitre 5). Ils examinent aussi le rôle des acteurs et des réseaux. Le tourisme rural doit être vu dans un développement intégré, et non planifié comme un secteur unique. Des collaborations et coopérations sont nécessaires.

La demande touristique est analysée dans le chapitre 6. Les auteurs proposent des analyses des changements de mode dans les consommations touristiques et visent à établir un moyen d'identification de la demande touristique en zones rurales. Ils abordent la segmentation du marché et l'évolution des concepts notamment celui de tourisme rural familial. Organisé autour des concepts de nature et d'offre étroitement liés, le chapitre 7 illustre un ensemble de produits constituant des offres touristiques rurales (le tourisme à la ferme, l'écotourisme, le tourisme culturel, le tourisme d'aventure). Un des buts est notamment de voir comment produits et services renforcent le rôle de la campagne en tant que site de consommation. Le chapitre 8, étudiant l'offre et la demande et analysant les processus liés à leur convergence sur le marché, développe entre autre la notion de marketing du tourisme rural. Enfin, les auteurs synthétisent dans le dernier chapitre l'ensemble des points importants, les questions et

problématiques intéressantes pour les débats futurs. Ce dernier chapitre reprend le thème central du paradoxe en exploitant par exemple la contradiction apparente entre les perceptions des touristes concernant la campagne et les réalités du terrain. Il traite des concepts de changement, de non-durabilité, de transparence, d'intégration. À ce sujet il faut lire le schéma synthétique de la page 220 ainsi que le tableau récapitulatif des principes, thèmes et pratiques de la page 225.

III. QUATRE OUVRAGES EN DUO : COMPARAISON PAR PAIRES

A. *The Geography of Tourism and Recreation: Environment, Place and Space* (Hall et Page, 2006), et *Tourism and Tourism Spaces* (Shaw et Williams, 2004)

L'ouvrage de Hall et Page est une référence intéressante en matière de tourisme pris dans un cadre d'introduction à la fois générale et spécifique. Il est destiné à tout qui débute des études, des recherches, des travaux dans le monde des activités récréatives et du tourisme. En effet, dès le chapitre d'introduction, les objectifs sont clairement exposés et nous pouvons nous réjouir de leur représentation graphique synthétique (p. 31). Celui de Shaw et Williams est, quant à lui, intéressant pour ceux qui s'interrogent sur les relations qui peuvent exister au sein des développements touristiques. En effet, comme il est spécifié dans l'introduction, l'approche de cet ouvrage se veut davantage exploratoire au niveau des relations entre activités touristiques et espaces ou lieux touristiques, dessinant et approfondissant les aspects théoriques de ces relations. L'approche du tourisme dans sa globalité se veut économique et politique. D'autres aspects comme authenticité, culture, expérience, valeurs ou motivations (p. 272) sont abordés mais toujours dans le contexte de sociétés capitalistes. Ces deux ouvrages remplissent leurs objectifs en recadrant les recherches en tourisme qui peuvent parfois manquer de théorisation.

Tout au long des chapitres de l'ouvrage de Hall et Page, les informations fournies, les relations et débats sont examinés en profondeur et permettent une compréhension. Comme certains critiques l'ont écrit, nous devons également, pour cet ouvrage de Hall et Page, souligner la présence d'un grand nombre d'études de cas sélectionnés parmi différents contextes, précisant et renforçant la compréhension et l'analyse des phénomènes, notamment des changements effectifs prenant place dans le développement touristique.

Une touche positive particulière concerne le domaine de la recherche scientifique avec la présence, dans la plupart des chapitres de l'ouvrage de Hall et Page, d'explorations et de développements de méthodes et processus, de méthodologie de travail. En outre, les références biblio-

graphiques sont nombreuses : le nombre des références témoigne à tout le moins de l'abondance des ressources littéraires et scientifiques sur les sujets traités. Chaque chapitre, en plus de comporter ses propres références bibliographiques, soumet au lecteur une ouverture au débat en proposant une série de questions pertinentes et des conseils de lectures supplémentaires. Pour l'ouvrage de Shaw et Williams, il est positif de signaler que chaque chapitre reprend une synthèse concise des idées clés développées.

Les loisirs, les activités de tourisme et les activités récréatives sont des sujets de recherches d'un intérêt considérable. En effet, l'entreprise du tourisme en général est une des plus importantes au monde. L'ouvrage de Hall et Page se propose donc d'étudier cette économie internationale avec une approche amplement géographique. En outre, il distingue dès le départ les loisirs, des activités de tourisme, des activités récréatives, même si cette distinction se veut de plus en plus difficile. Par chapitre, la thématique sera analysée distinctement pour le tourisme et pour les activités récréatives.

Pour Hall et Page, le concept de tourisme est davantage défini par son contexte et son évolution historiques. Il met aussi en avant des caractéristiques clés : le mouvement d'une personne et son séjour dans différentes destinations, le voyage aller-retour, les activités proposées, la localisation extérieure au lieu usuel de séjour ou de travail, les raisons de visite. Le tourisme est une forme de mobilité spatiale influencée par les modes et cultures, les changements sociétaux, les transformations économiques, le développement des nouvelles technologies, l'intensité des facteurs de contrainte. L'approche du tourisme dans l'ouvrage de Shaw et Williams insiste davantage sur l'économie politique. Le tourisme, pris dans un sens ici uniquement général, est considéré, comme nous l'avons spécifié précédemment, dans un système de relations capitalistes, donc impliqué dans la mondialisation, dans l'intensification des interconnexions, dans la localisation des forces de pouvoir. Ici aussi le tourisme constitue une forme de mobilité.

Dans les deux ouvrages, la géographie du tourisme reprend des études appliquées où les phénomènes sont reconnus à différentes échelles spatiales : du global au local. Le tourisme est vu de plus en plus comme un phénomène dynamique inclus dans la vie de tous les jours, et dont la règle est la circulation de personnes qui établissent une identité et une connexion avec les lieux visités. Nous voyons que l'approche de la géographie du tourisme dans ces deux ouvrages s'épanouit encore dans le positivisme-empiriste, tout en laissant place à un culturalisme-qualitatif-inductif.

En outre, qu'en est-il du tourisme rural ? Il est clairement moins présent dans *Tourism and Tourism Spaces* que dans l'ouvrage de Hall et Page où un chapitre lui

est consacré. C'est une clarification des relations entre tourisme, entreprises, lieu et espace, qui se manifeste dans l'ouvrage de Shaw et Williams, permettant à l'autre ouvrage de renforcer son statut de référence géographique dans le domaine touristique. Quelques informations sont toutefois fournies dans la seconde partie de *Tourism and Tourism Spaces* à travers les mentions de « tourisme vert » ou de « nature » et « d'écotourisme ». Nous retrouvons une des caractéristiques de la consommation postfordiste : l'accroissement des préférences pour un tourisme autre que le tourisme de masse, l'augmentation des formes de tourisme vert et des formes d'accueil davantage taillées sur mesure permettant de vivre une expérience et d'accroître son capital culturel. Le tourisme rural, le tourisme patrimonial, le tourisme d'aventure et l'écotourisme sont vus comme des formes alternatives de tourisme. Les nouveaux touristes sont des personnes aux styles de vie motivés par la créativité, la santé, l'expérimentation d'*autre chose* et l'évolution personnelle. C'est encore l'envie de voyager de manière responsable dans des milieux naturels, de participer à la conservation de l'environnement et au bien-être des communautés locales (pp. 121-123).

L'ouvrage de Hall et Page propose un sixième chapitre consacré au tourisme rural qui devient de plus en plus important dans le monde occidental. Dès l'introduction, le cadre est posé : beaucoup de recherches concernant le tourisme rural sont anciennes et fragmentées, il existe un manque de continuité et de vision holistique alors que le milieu rural peut accueillir une large gamme d'utilisations.

Pour Hall et Page, le tourisme rural n'est pas forcément une solution magique du développement rural. Quant au tourisme à la ferme, c'est un des chemins de diversification agricole. Nous retrouvons cette nécessité d'améliorer la compréhension et la formation du public sur l'environnement rural. De plus l'ouvrage insiste surtout sur les impacts du tourisme rural : les pressions environnementales croissantes, les impacts économiques, l'influence sur les cultures rurales et la consommation de l'environnement rural. La notion de genre est aussi développée. Enfin il s'agit d'avoir une réflexion sur ce qui constitue vraiment le paysage rural. Les questions sont posées sur une définition des nouveaux usages et des nouveaux concepts intégrés dans celui de « ruralité ». Aucune notion développée dans ce chapitre n'est vraiment nouvelle, mais il aborde tous les thèmes cruciaux du monde rural et les questionnements sont en phase avec les problématiques actuelles, même si nous observons que la plupart des sources citées datent d'une dizaine d'années. L'ouvrage explique entre autre cette approche de plus en plus courante reprenant l'idée d'un développement intégré des ressources rurales. Il développe une réflexion sur ce qui constitue vraiment le paysage rural.

Enfin, le tourisme rural repose particulièrement sur les représentations sociales et les images individuelles qui conditionnent tant la visite des zones rurales pour du tourisme, que les activités à faire ou les sites à voir. En outre, le tourisme rural dans sa forme la plus essentielle doit être localisé en milieu rural, être fonctionnellement rural avec ses concepts de petites entreprises, d'espaces ouverts et naturels, de patrimoine social et de pratiques traditionnelles, et avoir un caractère traditionnel en étant connecté aux communautés locales. Il doit se développer pour le bien-être à long terme des différents milieux.

Alors que ces deux ouvrages-ci abordent une introduction au monde rural et aux problématiques du tourisme en milieu rural, les deux ouvrages suivant approfondissent la réflexion.

B. Rural Tourism and Sustainable Business (Hall, Kirkpatrick et Mitchell, 2005), et Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice (Roberts et Hall, 2001)

Les ouvrages de référence sur le tourisme rural en particulier étant limités, *Rural Tourism and Sustainable Business* de Hall, Kirkpatrick et Mitchell ainsi que *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* de Roberts et Hall complètent nos bases de données et enrichissent nos connaissances en la matière.

L'objectif de l'ouvrage de Hall, Kirkpatrick et Mitchell, considéré comme peu clair en comparaison des autres ouvrages (Sharpley 2006, p. 434), se marque dans sa volonté de contribuer à une continuité des débats et de renforcer à la fois les connaissances de l'industrie du tourisme et la durabilité de cette dernière. Nous considérons que ces objectifs – « loin d'être obscurs » – peuvent être considérés comme atteints. Cependant, les articles, classés sous trois thématiques, n'ont pas tous le même intérêt, et nous pensons qu'il s'agit d'être au préalable armé pour les aborder constructivement. C'est entre autre pour cette raison que l'ouvrage de Roberts et Hall a notre préférence. Dans ce dernier, les objectifs sont très clairement définis et présentent un grand intérêt pour tous ceux que le monde rural intéresse de près ou de loin. Ajoutons que les scientifiques et les praticiens sur le terrain sont deux publics ciblés au travers des différents textes de l'ouvrage de Roberts et Hall. L'intérêt de cet ouvrage se voit renforcé puisqu'il lui revient le mérite de rassembler des informations destinées à tous. C'est donc un ouvrage indispensable pour les étudiants en tourisme, chercheurs et tous ceux qui sont concernés et intéressés par le développement touristique rural.

Toutefois, l'ouvrage de Hall, Kirkpatrick et Mitchell possède l'intérêt de développer les opportunités et les défis du développement de l'industrie du tourisme rural. Mais il est vrai que cette compilation d'études de

cas, d'analyses spécifiques et de recherches aurait sans doute mérité davantage de discussions ou de débats au niveau de chaque thématique particulière, de manière à éviter l'aspect « collection d'articles scientifiques » et à renforcer les analyses, la convergence de l'ouvrage ne se produisant qu'au dernier chapitre. Cependant, ce critère plus négatif de recueil de chapitres peut se voir contrebalancé par le fait que, de notre point de vue, il présente et explore un très grand nombre de recherches, d'études de cas, voire de contextes différents. Nous sommes ainsi d'accord quand certaines critiques affirment que nous pouvons féliciter cette variété de thématiques abordées, et le nombre de perspectives et d'horizons étudiés (Sharpley 2006, pp. 432 et 434).

L'introduction ou préface de l'ouvrage de Roberts et Hall permet au lecteur de démarrer sur des bases solides. En effet, les thèmes et concepts des domaines du tourisme et du monde rural y sont repris et développés clairement. Ensuite, le traitement du corpus global de tourisme rural et activités récréatives en zones rurales présenté de manière claire et selon une structure logique, l'usage de mots clés servant de fil rouge et repris à chaque chapitre pour aider à en définir les objectifs, les études de cas, les conseils de lectures et les nombreuses références bibliographiques de chaque chapitre complètent la liste des atouts de cet ouvrage. Les tableaux, encadrés diversifiés, figures, illustrations y sont nombreux : ils font le point, synthétisent, complètent ou précisent les informations reçues, parfois servent d'anecdotes ou d'illustrations. Ils permettent aussi au lecteur de moduler sa lecture en assurant un rythme de lecture agréable. Les tableaux du chapitre d'introduction sont particulièrement efficaces, de même que celui des expériences de consommation des familles page 139. La figure d'une catégorisation des expériences page 149, ou encore celle des cinq thèmes clés page 220, sont intéressantes. Il y a également ces encadrés qui permettent à un invité de partager son point de vue sur un sujet particulier. Toutefois, comme certaines critiques le craignent, il est vrai que les exemples utilisés, souvent européens, peuvent amener une gêne dans l'utilité de cet ouvrage comme référence internationale (Robinson et Cheyne 2003, p. 94).

Une autre remarque que nous formulerons concernant l'ouvrage de Roberts et Hall se rattache au chapitre de synthèses et conclusions de l'ouvrage. La reprise des mots clés de l'ouvrage est très intéressante, mais il est décevant que la synthèse et les conclusions finales se résument presque à reprendre les conclusions intermédiaires de chaque chapitre.

Comment le tourisme rural est-il abordé dans ces deux ouvrages ? Tout d'abord, ces ouvrages n'ont pas le même objectif : quand le manuel de Roberts et Hall analyse et décrit le tourisme rural et les activités récréatives à tous points de vue, l'ouvrage de Hall, Kirkpatrick et Mitchell veut fournir une critique du concept de durabilité

dans l'industrie du tourisme rural, identifier différentes pratiques et relations entre le local et le global, explorer des développements futurs. En outre, les deux ouvrages distinguent tourisme rural et activités récréatives en milieu rural : les activités, les ressources et leur gestion sont en effet différentes des autres formes de tourisme, tant au niveau du contenu, que de l'échelle et des environnements particuliers ciblés. Oui, les activités touristiques et récréatives rurales sont des formes de tourisme bien différentes des autres formes de tourisme (tels le tourisme maritime, urbain). Les représentations qu'on s'en fait sont fort différentes de celles du tourisme urbain souvent mieux défini. En outre, la campagne est visitée de bien des façons différentes et les interactions n'ont fait qu'évoluer au fil des siècles. À nouveau l'accroissement des mobilités est ici un facteur explicatif.

Selon ce dernier ouvrage (*Rural Tourism and Sustainable Business*), le tourisme rural a le potentiel de contribuer à la création d'emplois et au développement économique des zones rurales. Cette stratégie clé du développement rural fait émerger des produits tenant compte des impacts environnementaux, des caractéristiques de la demande et de l'offre, de la concurrence. Le développement du tourisme en milieu rural doit aussi considérer la concurrence, le marketing, les coopérations et mises en réseau et s'inclure dans un système économique plus large : la mondialisation. Les auteurs indiquent qu'une coopération avec ou entre communautés locales pour gagner des synergies de complémentarité est la base du tourisme rural. Les aspects culturels et patrimoniaux contribuent à l'unicité des zones rurales et à la création de niches particulières. Ici aussi le concept de tourisme rural rend compte d'un tourisme taillé sur mesure face à l'accroissement des flux de voyageurs.

L'ouvrage de Roberts et Hall exploite les concepts de tourisme rural et d'activités récréatives en milieu rural à travers la variété de leurs formes (agritourisme, tourisme vert, tourisme rural, doux ou alternatif, écotourisme) différentes d'un espace géographique à un autre, d'un *utilisateur* à un autre. Le tourisme, grâce à son vecteur économique, est vu comme un outil de développement rural. C'est aussi une porte de secours pour l'industrie touristique dont le tourisme de masse est parfois connoté négativement. Le tourisme rural permet un bénéfice social et économique pour certaines zones rurales par l'apport d'infrastructures et de revenus dans les régions les moins développées économiquement. Bref, l'ouvrage ne met pas en avant une définition propre au tourisme rural pris de manière globale, parce qu'une telle définition n'existe pas. Il remet par contre en question les différentes définitions existantes allant d'une forme épurée de *toutes activités localisées en milieu rural* à des définitions faisant intervenir des relations complexes de cultures, de changements économiques et d'accessibilité

des marchés, de pressions sociales, de formes particulières en fonction des régions concernées, de produits locaux et d'orientations traditionnelles, de relations entre communautés locales et visiteurs, etc.

IV. CONCLUSIONS

Ces quatre ouvrages ne sont pas présentés de la même manière et les objectifs diffèrent pour chacun d'entre eux, mais les thèmes abordés restent globalement identiques, avec quelques sujets plus développés, et pour autant que nous considérons ces quatre ouvrages pris deux à deux comme dans la seconde partie de cette critique. Ils abordent ou traitent ainsi de politiques, de gestion, de marketing, d'entrepreneuriat, mais aussi d'expérience, de réseaux, de coopération, de construction sociale, de milieu, de qualité et de durabilité, ou encore du marché, de l'offre et de la demande touristique, et en ne laissant pas de côté ni les contextes, ni les impacts, ni les dynamiques, ni les perspectives de tels développements touristiques (Figure 2). Ces mêmes thèmes sont développés en grande partie pour le contexte rural.

Les quatre ouvrages s'accordent à dire que le tourisme en milieu rural est un sujet de recherches ambigu. Il varie à la fois selon les échelles et les philosophies considérées, qu'il reprend un certain nombre d'activités touristiques différentes. Donc qu'il n'existe pas vraiment de consen-

sus sur sa définition générale. De manière prospective, ils insistent sur l'importance d'une stratégie de développement durable intégré.

La lecture de ces quatre ouvrages et davantage celle des ouvrages de Hall et Page et de Roberts et Hall nous fait prendre conscience de l'inclusion totale des recherches sur le tourisme rural dans un corpus théorique et philosophique. En effet, les recherches sur le tourisme rural et ses activités récréatives développent progressivement de nouvelles perspectives théoriques et appliquées considérant par exemple les changements démographiques dans les espaces ruraux et les nouvelles migrations entre villes et campagnes, les besoins des nouveaux résidents, les ressources rurales et les services disponibles dans les campagnes, la nature des communautés rurales.

Ainsi, la littérature scientifique des quinze dernières années veut concevoir de nouvelles recherches. Les chercheurs et acteurs du monde rural s'intéressent davantage aux thèmes des identités sociales, des différences sociales, de la construction et de l'évaluation des images et représentations sociales et culturelles de la campagne. On traite davantage d'analyse culturelle rurale et de développement d'une post-ruralité, voire même d'hyper-ruralité (Roberts & Hall) où les représentations de la campagne influencent la structure même des espaces ruraux devenus pluridimensionnels et les sociétés rurales dont l'identité est mise en question.

Thèmes	Tourisme en général		Tourisme rural	
	Hall et Page (2006)	Shaw et Williams (2004)	Hall, Kirkpatrick et Mitchell (2005)	Roberts et Hall (2001)
Domaine « politique »	XX	XXX	X	XXX
Domaine « économique »	XXX	XXX	XX	XXX
Offre	XXX	XX	XX	XXX
Demande, consommation	XXX	XXX	XX	XXX
Marché, compétition	XX	XXX	XX	XXX
Marketing, NTIC	X	XXX	XXX	XX
Nouvelles formes, alternatives	XX	X	XXX	XXX
Domaine « social »	XX	XXX	XXX	XXX
Communautés locales	XX	XXX	XX	XXX
Réseaux, coopérations	XX	XX	XXX	XXX
Comportements, motivations	XXX	XXX	XXX	XXX
Régions, espaces, lieux	XXX	XXX	XXX	XXX
Domaine « nature »	XX	X	XXX	XXX
Durabilité	XX	X	XXX	XXX
Développement de contextes	XXX	X	XX	XX
Impacts socio-économiques	XX	XXX	X	XX
Dynamiques	XX	X	XX	XXX
Perspectives	XXX	XX	XX	XXX

Echelle utilisée : X = cité ; XX = abordé ; XXX = développé

Figure 2. Comparaison des thèmes abordés dans les différents ouvrages

Nous concluons de notre revue que ces quatre ouvrages sont d'une utilité profonde pour tous ceux qui travaillent, recherchent, étudient, collaborent, ... dans le monde du tourisme et plus particulièrement du tourisme rural. Cependant, en ce qui concerne les deux ouvrages du tourisme rural, les publics visés nous semblent différents. Les étudiants apprécieront le manuel *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* tandis que l'ouvrage de Hall, Kirkpatrick et Mitchell s'adresse aux lecteurs avertis. Quand l'un fait le point sur les connaissances et pratiques dans le domaine du tourisme rural, l'autre veut aussi rendre compte des thèmes développés au cours d'un colloque avec un objectif de publication scientifique et de ce fait les articles ne sont pas tous d'intérêt équivalent.

Nous conseillerions toutefois de débiter d'une part par *The Geography of Tourism and Recreation: Environment, Place and Space* suivi de *Tourism and Tourism Spaces* si l'on désire traiter de tourisme pris davantage dans sa globalité et/ou pour poser ou fixer les bases d'études touristiques plus spécifiques. Les géographes apprécieront notamment le premier de ces deux ouvrages pour ses développements en lien direct avec les démarches, concepts et spécificités géographiques. Et d'autre part, il s'agira d'explorer d'abord *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice* et de poursuivre par *Rural Tourism and Sustainable Business* si l'on se spécialise dans ou si l'on porte de l'intérêt particulier au domaine rural.

BIBLIOGRAPHIE

A. Ouvrages étudiés

- Hall C.M. & Page S.J. (2006). *The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space*, 3^e éd., Londres : Routledge, 456 p.
- Hall D.R., Kirkpatrick I. & Mitchell M., eds. (2005). *Rural Tourism and Sustainable Business*, Clevedon : Channel View Publications, 370 p.

Roberts L. & Hall D., eds. (2001). *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice*, Oxford : CABI, 231 p.

Shaw G. & Williams A.M., eds. (2004). *Tourism and tourism spaces*, Londres : Sage, 311 p.

B. Critiques

Butcher J. (2005). Critical takes on breaks: Tourism and Tourism Spaces, *Times Higher Education Supplement*.

Gale T. (2007). The Geography of Tourism and Recreation: Environment, place and space - 3^e éd., *Tourism Management*, 28(3), 935-936.

Keller C.P. (2000). Book review: The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space, *Cartographica*, 37 (1), 62-63.

Leslie D. (2001). Book review: The Geography of Tourism and Recreation: Environment, Place and Space, *Leisure Studies*, 20, 77-78.

Lundgren J.O.J. (1999). Book review: The Geography of Tourism and Recreation - Environment, Place and Space, *Geografiska Annaler B*, 81, 197-199.

Robinson T. & Cheyne J. (2003). Book review: Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice (Book), *Journal of Sustainable Tourism*, 11(1), 92-94.

Sharpley R. (2006). Literature Review, *Tourism Geographies*, 8(4), 431-434.

Coordonnées de l'auteure :

Charline DUBOIS
 Doctorante du Fonds National de la Recherche du
 Luxembourg
 Université de Liège, Laplec
 Allée du six Août, 2
 B-4000 Liège
 charline.dubois@ulg.ac.be